

Uzzu Le Roi

Vincenzo Cirillo

Uzzu Le Roi

La folie du pouvoir

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12917-4

*Je dédie ce livre à un ange nommé Chiara
Moraglio, une aventurière, une rebelle toujours
prête à se lancer dans l'inconnu.*

&

*Je le dédie également à Emil-Michel
pour la lumière qu'il a apportée dans ma vie
et qui m'encourage à poursuivre la recherche
de la quatrième voie.*

&

*À Monique que je cite en dernier
mais qui est certainement la première
à qui je veux dédier ce livre.*

Avant-propos

Une parodie sur le pouvoir qui explore avec ironie et profondeur la condition humaine universelle.

Uzzu Le Roi est Un nouveau Don Quichotte ?
Un napolitain rêveur ?

Il est convaincu d'être un roi : un roi autoproclamé, qui pense que son royaume est infini. Mais peut-être est-il l'idiot du village, qui ne commande même pas son cerveau, ni à lui-même... Uzzu Le Roi est ridicule et fait rire.

Comme Macbeth, il voit des fantômes, se bat avec eux pour le pouvoir. L'arrivée d'un anarchiste de Livourne le met en difficulté.

Le monde se moque de lui jusqu'à ce qu'il s'enfuie dans le désert.

Deux personnages complètement différents, l'un mendiant napolitain, persuadé d'être un roi puissant et invincible, et l'autre est anarchiste punk rock de Livourne qui, après une nuit bien arrosée lors la fête de carnaval dans un quartier de Viareggio, se retrouve dans une ruelle à dormir par terre, épuisé par tout l'alcool qu'il a avalé.

Chaque année en février, à Viareggio, en Toscane, a lieu le célèbre carnaval d'Italie avec d'énormes chars en papier mâché et des costumes originaux pleins de folie. Outre les grands défilés sur les boulevards, chaque quartier fait la fête à sa manière. C'est au cours d'une de ces nuits, dans le quartier du port (La Darsena) près des chantiers navals et de la mer, qu'Uzzu le Roi rencontre par hasard l'anarchiste de Livourne et que l'histoire entre de force dans la lutte pour le pouvoir entre deux visions complètement opposées.

Personnages

Scène 1 : Le réveil de Uzzu Le Roi

Didascalies et texte

Nom du personnage 1 : UZZU LE ROI

Nom du personnage 2 : L'ANARCHICO

Scène 2 : Uzzu le roi et le désert

Didascalies et texte

Acte unique

PREMIÈRE SCÈNE : LE RÉVEIL DE UZZU LE ROI

À Viareggio, en Italie, dans une ruelle sale et fermée, non loin de la mer, un clochard Uzzu Le Roi aux vêtements sales et en lambeaux, porte sur ses épaules une grande cape rouge. L'homme serre une épée en plastique dans son poing et porte sur sa tête une couronne de roi en carton. Le pauvre fou est agité, il fait les cent pas en frappant l'air avec son épée. Il n'est pas originaire de Toscane, il a un accent napolitain, mais il parle un italien élégant, même s'il ajoute parfois des mots napolitains. Son monologue s'adresse à une foule imaginaire que lui seul peut voir. Un peu plus loin, un autre clochard blotti sous une couverture au milieu des déchets dort, en ronflant.

Uzzu Le Roi : Même si je gardais le silence, mes vêtements, et l'état de ma personne vous feraient comprendre quelle sorte de vie j'ai menée !
Mannaggia à morte !

Je suis né pour être roi, c'est mon destin. Un roi parmi les plus grands parce que je suis l'héritier d'un roi et, par-dessus tout, parce que je suis un être trompé par tous, comme dans les plus grandes tragédies.

Un roi est trahi par tous : par son propre fils, son épouse, sa mère, son frère, et même par l'ami le plus fidèle,

Plus un roi est grand, plus il est puissant, plus les ennemis sont nombreux. Je dois marcher en faisant attention de ne pas être frappé dans le dos, faire goûter ma nourriture au bouffon pour vérifier qu'elle n'est pas empoisonnée.

Il est difficile d'être roi : porter cette couronne sur la tête est pesant et tous les fardeaux du royaume encore plus lourds !

On devient vieux, bossu et dégoûté à force d'affronter tous ces foutus jours.

Moi, Uzzu le roi, je supporte tout ça par devoir et comme une malheureuse condamnation.

Vivre sans amour, sans amis, seulement parce que je suis roi, c'est cruel !

Tous veulent mon royaume mais moi, Uzzu le roi, je l'offre, personne n'en veut... Trop de papiers à signer, trop de responsabilités à prendre, trop... tout est trop... mais quand je tourne le dos le couteau est déjà planté dans mon cou.

Mon épouse, la reine, est au lit avec son amant, mon frère conspire avec un cousin germain...

Qui est Uzzu le roi ? Je me le demande moi-même. Peut-être seulement un pauvre diable qui se désespère dans son château, ses terres, dans sa nation et dans toutes celles conquises par son épée éblouissante.

Uzzu, Uzzu, Uzzu le roi, le plus grand, le plus puissant de la terre, mendie un peu de paix et un peu de repos, mais rien... ! La paix pour un roi n'existe même pas en temps de paix. Jamais !

Le pouvoir est une échelle et tous veulent arriver au dernier échelon, le plus haut mais ils ne savent pas que seul un roi, fils de roi, peut et sait rester en équilibre sur ce échelon sans basculer, sans glisser, sans tomber...

Comme a dit Henri V : « Sur le roi, notre vie, notre âme, notre dette, l'angoisse quant à notre femme et nos enfants, et même nos péchés, tout sur le roi » (il réfléchit)

Uzzu Le Roi : Je suis Uzzu le roi. Je suis un roi. Vous m'entendez bien ou vous êtes sourds : Roi, roi, roi, je suis le roi.

Entre les poubelles et les déchets apparaît soudain l'autre mendiant, qui dormait en ronflant pendant qu'Uzzu le Roi s'agitait dans son monologue, ce mendiant a un accent de Livourne et lance une bouteille, interrompant Uzzu Le Roi qui pensait